

IV. La synodalité en action :

pistes pour la consultation du Peuple de Dieu

25 – Illuminé par la Parole et fondé sur la Tradition, le chemin synodal s'enracine dans la vie concrète du Peuple de Dieu. Il présente, en effet, une particularité qui constitue en même temps une extraordinaire ressource : son objet – la synodalité – est aussi sa méthode. En d'autres termes, il constitue une sorte de chantier ou d'expérience pilote, qui permet de commencer à recueillir, dès à présent, les fruits du dynamisme que la conversion synodale progressive distille dans la communauté chrétienne. D'un autre côté, il ne peut que renvoyer aux expériences de synodalité déjà vécues, à différents niveaux et à différents degrés d'intensité : leurs points de force et leurs réussites, de même que leurs limites et leurs difficultés, offrent des éléments précieux pour discerner la direction vers laquelle continuer à évoluer. Certes, nous nous référons ici aux expériences suscitées par le présent chemin synodal, mais aussi à toutes celles à travers lesquelles l'on expérimente déjà des formes de ce " marcher ensemble " dans la vie ordinaire de l'Église, même lorsque l'on ne connaît pas ou que l'on n'utilise pas encore le terme de synodalité.

L'interrogation fondamentale

26 – L'interrogation fondamentale qui guide cette consultation du Peuple de Dieu, comme cela a déjà été rappelé au début de ce document, est la suivante :

Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, " marche ensemble " : comment ce " marcher ensemble " se réalise-t-il aujourd'hui dans votre Église particulière ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre " marcher ensemble " ?

Pour répondre, vous êtes invités à :

1. a) vous demander à quelles expériences de votre Église particulière cette question fondamentale vous fait penser ?
2. b) relire plus profondément ces expériences : quelles joies ont-elles provoquées ? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrés ? Quelles blessures ont-elles fait émerger ? Quelles intuitions ont-elles suscitées ?
3. c) recueillir les fruits à partager: comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ? Quelles sont les points à confirmer, les changements à envisager , les nouveaux pas à franchir ? Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre Église particulière ?

Divers aspects de la synodalité

27 – Dans la prière, la réflexion et le partage suscités par cette question fondamentale, il est opportun de garder bien présents à l'esprit trois niveaux sur lesquels s'articule la synodalité comme « dimension constitutive de l'Église »[20] :

- Le niveau du style ordinaire selon lequel l'Église vit et œuvre au quotidien, qui exprime sa nature de Peuple de Dieu cheminant ensemble et se rassemblant en assemblée convoquée par le Seigneur Jésus dans la force de l'Esprit Saint pour annoncer l'Évangile. Ce style se réalise à travers « l'écoute communautaire de la Parole et la célébration de l'Eucharistie, la fraternité de la communion et la responsabilité partagée, et la participation de tout le Peuple de Dieu, à ses différents niveaux et dans la distinctions des divers ministères et rôles, à la vie et à la mission de l'Église »[21] ;
- Le niveau des structures et des processus ecclésiaux, déterminés notamment du point de vue théologique et canonique, par lesquels la nature synodale de l'Église s'exprime d'une manière institutionnelle au niveau local, au niveau régional et au niveau universel ;
- Le niveau des processus et des événements synodaux durant lesquels l'Église est convoquée par l'autorité compétente, selon des procédures spécifiques déterminées par la discipline ecclésiastique.

Bien que distincts d'un point de vue logique, ces trois niveaux s'articulent l'un à l'autre et doivent être considérés ensemble de façon cohérente ; autrement, on transmet un contre-témoignage et on mine la crédibilité de l'Église. De fait, si celle-ci ne s'incarne pas concrètement dans des structures et dans des processus, le style de la synodalité se dégrade rapidement, passant du niveau des intentions et des désirs à celui de la rhétorique ; quant aux processus et aux événements synodaux, s'ils ne sont pas animés par un style adéquat, ils apparaissent comme des formalités vides.

28 – En outre, lors de la relecture des expériences, il faut se souvenir que “ marcher ensemble ” peut être compris selon deux perspectives différentes, fortement liées entre elles. La première concerne la vie interne des Églises particulières, les rapports entre les sujets qui les constituent (en premier lieu les relations entre les fidèles et leurs pasteurs, notamment par le biais des organismes de participation prévus par la discipline canonique, y compris le synode diocésain) et les communautés qui les composent (en particulier les paroisses). Elle considère aussi les rapports entre les évêques entre eux et l'Évêque de Rome, notamment par le biais des organismes intermédiaires de synodalité (Synode des Évêques des Églises patriarcales et archiépiscopeales majeures, Conseils des Hiérarques et Assemblées des Hiérarques des Églises *sui iuris*, Conférences épiscopales, avec leurs expressions nationales, internationales et continentales). Elle s'élargit ensuite à la façon dont chaque Église particulière intègre en son sein la contribution des diverses formes de vie monastique, religieuse et consacrée, d'associations et mouvements laïcs, d'institutions ecclésiales et ecclésiastiques de différents genres (écoles, hôpitaux, fondations, organismes de charité et d'assistance, etc.). Enfin, cette perspective englobe également les relations et les initiatives communes avec frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes, avec lesquelles nous avons en commun le don du même Baptême.

29 – La seconde perspective considère la façon dont le Peuple de Dieu chemine avec la famille humaine tout entière. Le regard s'attardera ainsi sur l'état des relations, du dialogue et des éventuelles initiatives communes avec les croyants d'autres religions, avec les personnes éloignées de la foi, de même qu'avec des milieux et groupes sociaux spécifiques, avec leurs institutions (monde de la politique, de la culture, de l'économie, de la finance, du travail, syndicats et associations d'entrepreneurs, organisations non gouvernementales et de la société civile, mouvements populaires, minorités de différent genre, pauvres et exclus, etc.).